

De Turnhout ce 30^e Juillet 1861.

14.

Monsieur,



Le temps ence l'arrivée & le retour de notre Ordinaire est si court, qu'à peine ay-je le loisir de vous dire que je vouds d' recevoir celle dont il vous a plu m'honoré du 29^e de ce mois. Et que S. Alc^e Madame, ayant vu par celle que vous lui avez écrit que Monsieur Vrd Filz revenu d'Espagne pourroit bien encor être arrivé à Paris, vous prie de lui écrire de lez accepter trois ou quatre bouillies de la meilleure essence de Jasmin, qui s'y puis se trouver. Pour les autres parfums, elle les attendra en temps sans s'impatienter. Elle vous reçoit beaucoup de gré, au reste, de vos bons avis sur le sujet de nos affaires Angloises, qu'elle suivra.

Nous attendons aux premiers jours nos Ambassadeurs, qui n'avoient pas encore la Ratification du Traité de Tute, qui ne sera envoyé que la semaine prochaine, & ne sembloient pas le vouloir attendre. Nous verrons comment ils s'expliqueront de bouches; Il promettat toujours avec beaucoup d'assurance de donner de la satisfaction, & que tout ira mieux que nous ne pensons. Dieu le veuille. J'ay toujours compris par les Traitéz précédens que le mot de Gardiens veuo dire Trésors ou Curatres, & c'est ainsi qu'on la translate.

Excusez la hâte de

Monsieur

Rivet.

Yours très humble & très obéissant Frédéric Rivet.

rotte

Le service d'Oris que vous avoient fait faire pour Madame a Halle
luy a sollement prie quelle en a fait faire deuix a la veue du
Pro^r vander Elst, qui luy a fait tenir d'en faire enore faire
deux pareils, et de luy en mandez le prix pour les faire payer.
J'auay soin de vous faire cravois vos lettres.

2
Monsieur

Monsieur Huygens Seigneur de
Guyzelom, Schekhem, & Almonick landra
Gouverneur Gouverneur de S. Orléans &c &c
et la Haye.

